

modeste certes, mais qui a néanmoins permis d'apporter un aliment politique certain, un instrument de travail important à tous nos militants.

b) par la tenue de deux camps régionaux d'éducation dans le Sud-Est et la Vendée.

c) par le succès du camp rouge national où, pendant 10 jours, 40 camarades, pour la plupart nouveaux adhérents, ont pris contact avec le reste de l'organisation, et ont clarifié des positions sur l'impérialisme et la guerre.

d) par l'intervention active des groupes M.R.J. dans la lutte contre la guerre (Brest, Chausson, Montpellier), dans la lutte pour les 50 % (Nantes, Gentilly, Montpellier), dans des actions de front unique, meetings, manifestations dans la rue, etc..

e) par le succès d'une fête donnée récemment dans le R.P. pour le soutien de notre journal.

En province, de réels succès ont résulté du travail accompli et justifient pleinement l'orientation que nous nous sommes fixés.

BESANCON et LYON, créent de nouveaux groupes parmi les étudiants. BREST lance le mouvement dans les chantiers et à l' Arsenal. NANTES? après avoir surmonté la crise due au lancement du R.D.R. et fortifié son groupe, s'oriente maintenant résolument vers la conquête des jeunes des usines. L'HERAULT, poursuivant son lent mais sûr développement, se présente à nous avec 3 groupes (I d'instituteurs isolés, I de nomades, I d'ouvriers). A POITIERS, en VENDEE, en ARDECHE, s'il est impossible de parler de véritables progrès (recrutement presque uniquement étudiant) les positions acquises se sont renforcées de nouvelles adhésions.

Mais la grande faiblesse du mouvement est le retard considérable du développement dans la région parisienne. Certains camarades du Comité Central du Parti ont vu la cause essentielle dans l'orientation de notre Comité Central de porter de grands efforts en direction du Rassemblement International proposé par les Auberges de la Jeunesse, avec tous les contacts de sommets que cela nécessitait et le recul du Congrès constitutif après ce Rassemblement International. Le dernier point était une simple question tactique, incontestablement, la réalisation d'un mouvement international aurait créé en France un mouvement de sympathie infiniment plus grand. En ce qui concerne le retard à la construction du mouvement lui-même, s'il a été réel, il doit en être mieux apprécié.

Notons d'abord que cette action n'a nullement empêché la réalisation des activités réussies dont nous avons parlé plus haut. Et indiquons surtout que si cette orientation était juste, la faute du Parti a été de croire qu'elle était réalisable avec le petit nombre de militants travaillant dans la région parisienne. Ce petit nombre n'a pas seulement empêché la construction d'une réelle région parisienne, mais il n'a pas permis d'exploiter l'échec du rassemblement international et de faire la démonstration fondamentale que la lutte contre la guerre ne peut se mener que dans le combat révolutionnaire quotidien au sein d'une organisation révolutionnaire de jeunes. Une orientation aussi juste soit-elle, si elle ne trouve pas les hommes pour l'appliquer, ne peut qu'amener à des échecs. Cela reste vrai pour les tâches essentielles du M.R.J. dans la période présente qui ne pourront être réalisées que si, dans la région parisienne, un nombre suffisant de militants est détaché au travail

Jounes.